

**La littérature acadienne, d'une anthologie à l'autre**  
Serge Patrice Thibodeau, *Anthologie de la littérature acadienne*, anthologie, Les Éditions Perce-Neige, Moncton, 2009, 296 pages

Pénélope Cormier

Number 145, Fall 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40847ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cormier, P. (2009). Review of [La littérature acadienne, d'une anthologie à l'autre / Serge Patrice Thibodeau, *Anthologie de la littérature acadienne*, anthologie, Les Éditions Perce-Neige, Moncton, 2009, 296 pages]. *Liaison*, (145), 44–45.



PÉNÉLOPE CORMIER

Serge Patrice Thibodeau, *Anthologie de la littérature acadienne*, anthologie, Les Éditions Perce-Neige, Moncton, 2009, 296 pages.

QUEL EST LE RÔLE D'UNE ANTHOLOGIE ? Plus particulièrement, sur quels critères analytiques peut-on se baser pour en juger la valeur ? Voilà des questions qui doivent diriger toute appréciation de ce type d'ouvrage, sinon les anthologies se suivront et se ressembleront.

Selon une perspective strictement pragmatique, on se dit que les anthologies doivent bien répondre à une certaine demande, puisqu'il s'en publie. En Acadie seulement, on en compte déjà plusieurs. Curieusement, elles se publient selon un cycle de dix ans. Ainsi, c'est en 1979 que Marguerite Maillet a lancé la première *Anthologie de textes littéraires acadiens (1606-1975)*, avec la collaboration de Gérard Leblanc et Bernard Émont. Cet ouvrage pionnier se distingue des autres par son contenu historique et son ouverture à tous les genres littéraires. Les anthologies suivantes s'intéresseront davantage à la production contemporaine, qui se manifeste justement à partir de cette époque, et se limiteront à la poésie, de loin le genre dominant en Acadie.

La fin des années 1980 voit la publication coup sur coup de deux anthologies, mais aux horizons très différents. Les traducteurs Fred Cogswell

et Jo-Anne Elder ont constitué une sélection de la poésie acadienne, qu'ils ont d'abord fait paraître en anglais puis en langue originale, aux Éditions d'Acadie. Pour sa part, Gérard Leblanc s'est allié le poète québécois Claude Beausoleil pour proposer *Poésie acadienne contemporaine* à la maison rivale Perce-Neige, en collaboration avec *Écrits des Forges* à Trois-Rivières. Dix ans plus tard, Leblanc et Beausoleil se sont retrouvés pour mettre à jour leur sélection, en tenant compte du foisonnement incroyable de la littérature acadienne dans les années 1990.

Cette fois-ci encore, le paysage littéraire a bien changé : les *Éditions d'Acadie* n'existent plus depuis 2000, et Serge Patrice Thibodeau est directeur littéraire de *Perce-Neige* depuis 2005. La maison d'édition et le poète-directeur présentent ce printemps une nouvelle *Anthologie de la poésie acadienne*.

À première vue, l'ouvrage semble surtout représenter une autre mise à jour de l'anthologie de Leblanc et Beausoleil. La plupart des auteurs sont les mêmes, bien sûr, mais aussi la majorité des poèmes choisis. Plus souvent qu'autrement, les ajouts concernent l'inclusion d'auteurs et de textes publiés depuis la sortie de la dernière antho-

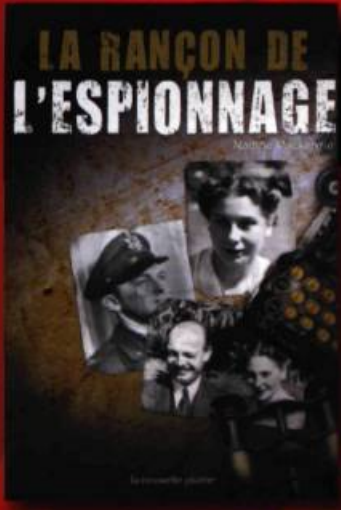
logie. On dénombre ainsi une quinzaine de nouveaux auteurs. Fait remarquable, et qui témoigne de la tendance récente de décloisonnement du milieu littéraire acadien, trois poètes louisianais et deux poètes néo-écossais comptent parmi les nouveaux inclus.

Le choix d'éliminer une vingtaine de poètes s'explique autrement que par la seule exigence de faire de la place aux autres. En fait, pour la plupart d'entre eux, il est à peu près évident, avec le recul d'une décennie, que leur contribution poétique était d'un intérêt éphémère, ou leur investissement dans l'écriture, temporaire.

La suppression de certains autres poètes se justifie cependant beaucoup moins facilement : qu'est-il arrivé aux Huguette Bourgeois, Rose Després et Georges Bourgeois, dont les qualités littéraires de l'écriture sont indéniables ? Et que dire de Calixte Duguay, Gérard Étienne, Martine L. Jacquot ou Henri-Dominique Paratte, figures importantes du paysage littéraire acadien et dont la poésie, si elle est peut-être plus conformiste que celle du groupe précédent, a cependant au moins autant de mérite que celle de certains auteurs figurant encore dans l'anthologie ?

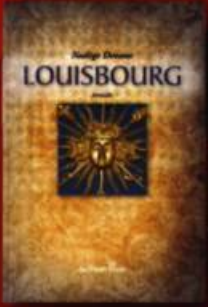
# Des romans aux ACCENTS contemporains

ACCENTS du Canada français



La vie d'Ioana commence en Roumanie, comme un conte de fée, puis arrive la Seconde Guerre mondiale qui la force à fuir à travers l'Europe, jusque sur un ranch de l'Ouest canadien.

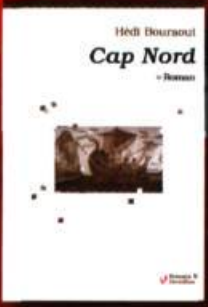
La rançon de l'espionnage  
NADINE MACKENZIE  
Editions de la nouvelle plume



Louisbourg  
NADEGE DEVAUX  
Editions La Grande Marée



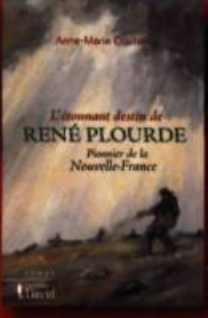
À l'ombre du grand pin  
LAURIE COLLETTE  
Editions La Grande Marée



Cap Nord  
HÉDI BOURAOUI  
Editions du Vermillon



L'ombre des fantômes  
LISE BÉDARD  
Editions du Vermillon



L'étonnant destin de René Plourde  
ANNE-MARIE COUTURIER  
Editions David



178 secondes  
KATTIA CANSIANI  
Editions David

La perspective habituelle sur les anthologies, particulièrement celles des petits milieux littéraires, leur donne comme fonction principale l'affirmation performative de l'existence de la littérature. Il me semble aujourd'hui important de dépasser cette analyse, de peur de répéter à vide cette revendication à l'existence que plus personne (ou presque) ne met en cause. Raoul Boudreau en faisait déjà le constat en 1989, dans sa présentation de l'anthologie de Cogswell et Elder: «La question si souvent ressassée de l'existence de la poésie acadienne, voire de la littérature acadienne, est définitivement une chose du passé<sup>1</sup>».

À l'époque, le spécialiste de la littérature acadienne soulevait aussi le travail de construction collective par rapport à la construction individuelle: «Ce n'est pas par ses auteurs individuels mais plutôt par son ensemble que la poésie acadienne est aujourd'hui importante<sup>2</sup>». L'observation est intéressante, puisque dans une large mesure, la littérature acadienne était alors définie soit par l'individualité de la carrière d'Antonine Maillet, soit par la collectivité des poètes. Cela était certes vrai au moment où Boudreau écrivait ces lignes, mais on n'en est plus là non plus. Quelques poètes se sont démarqués et profitent d'une reconnaissance incontestée, comme Herménégilde Chiasson, Gérald Leblanc ou Serge Patrice Thibodeau<sup>3</sup>. Ces succès individuels reflètent par ailleurs positivement sur l'ensemble de la littérature acadienne.

Sans prétendre faire le tour de la question de la pertinence du travail anthologique, j'ajouterais ici un dernier intérêt, qui transparait de la comparaison des diverses anthologies. Il s'agit de la construction non plus seulement de la littérature acadienne comme ensemble collectif, mais de la reconnaissance en son sein d'un noyau relativement stable d'auteurs et de textes que l'on pourrait dire «canoniques<sup>4</sup>».

En ce sens, la relative unanimité des diverses anthologies autour d'un tronc commun d'auteurs et de textes clés est rassurante. Autour de ce noyau, le brassage des poètes d'une anthologie à l'autre l'est tout autant à mon sens, les écritures plus ou moins intéressantes faisant ainsi place aux nouveaux poètes de la décennie suivante, en sachant que certains d'entre eux vont passer le test du temps et s'affirmer peu à peu comme poètes essentiels. ||

*Pénélope Cormier est doctorante à l'Université McGill, où elle travaille à une synthèse de la littérature acadienne de 1990 à 2005. Ses intérêts de recherche sont la littérature acadienne, les petites littératures et les rapports de la littérature à la société contemporaine.*

1 - Raoul Boudreau. «Une poésie qui est un acte.» In. Fred Cogswell et Jo-Anne Elder. *Rêves inachevés. Anthologie de la poésie acadienne contemporaine.* Moncton: Éditions d'Acadie, 1990: p. 7.

2 - *Ibid.*, p. 19.

3 - Il faut aussi mentionner France Daigle, qui est cependant surtout connue pour sa production romanesque, quoique ses poèmes (jamais réunis en recueil) figurent aussi dans l'anthologie.

4 - Il va sans dire que l'emploi de ce terme est relatif, l'institution littéraire acadienne n'ayant pas les moyens symboliques de procéder au même type de consécration de ses productions que des milieux littéraires mieux établis.